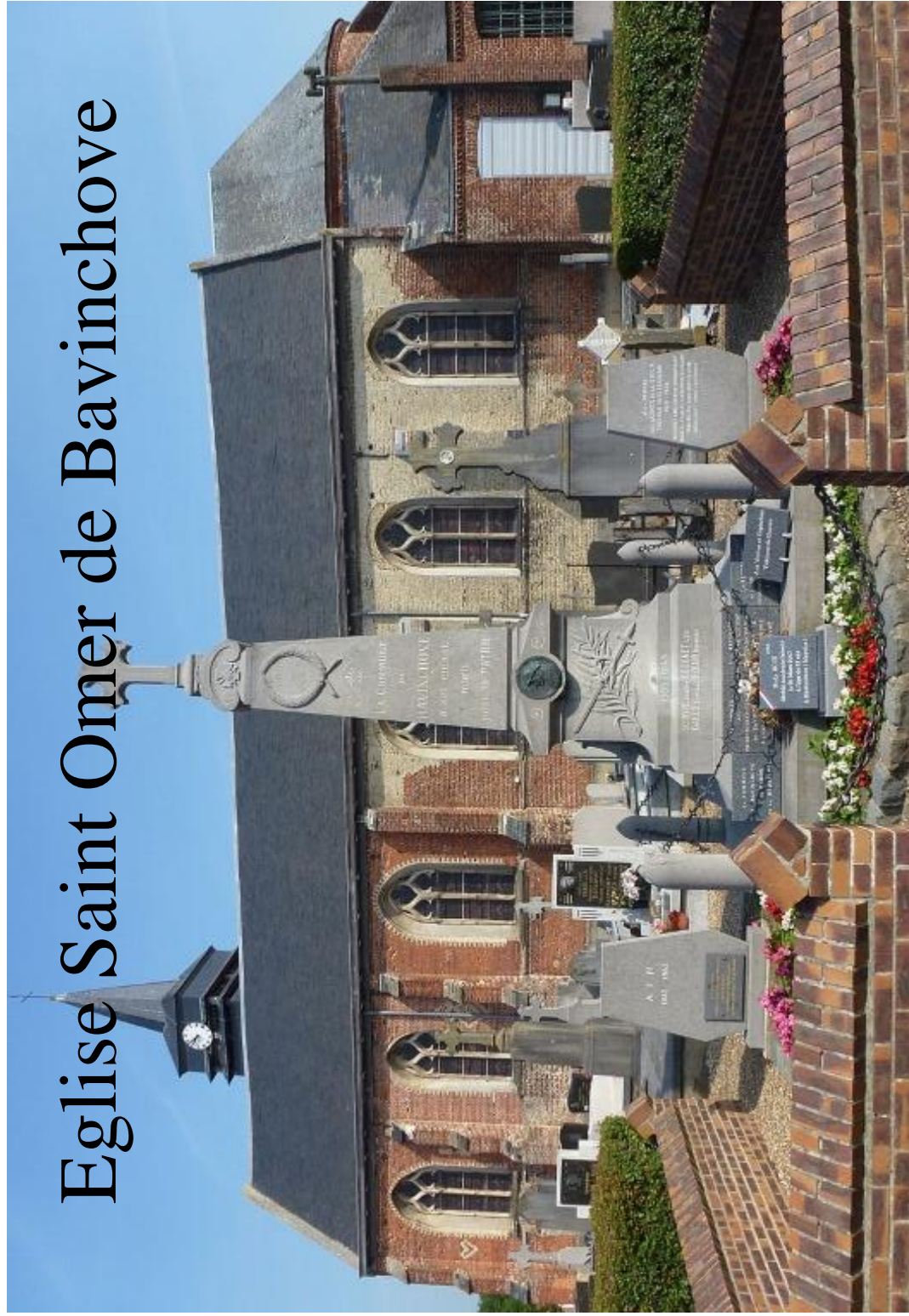


Eglise Saint Omer de Bavinchove



Bienvenue dans cette église de Flandre, nous espérons que vous apprécierez votre visite.



Extérieur

L'église entourée du cimetière est un édifice qui porte les marques de plusieurs reprises de construction et d'agrandissements en longueur et en largeur.

L'oratoire roman du XIIe - XIIIe siècle à une nef avec bas côtés, est lisible au pignon central occidental en grès ferrugineux

inégaux « opus incertum » jusqu'à la toiture, la rosace a été percée au XIXe siècle (1885).

L'édifice fut agrandi, surtout au XVIIIe siècle, au delà du chœur et, en largeur, au delà des contreforts épais et talutés répondant à une pile intérieure. Il devient alors église halle (hallekerque) à trois nefs sensiblement de même hauteur. Le chœur actuel porte la date de 1763.

Le pignon central est surmonté d'une courte tour carrée et d'un clocher en charpente placés au dessus de l'entrée vers 1704.

Sur le pignon sud est accrochée verticalement une pierre tombale en calcaire carbonifère (pierre de Soignies). On distingue le gisant étendu les mains jointes, la tête sur un coussin. Aux quatre coins, les emblèmes des évangélistes.

L'inscription flamande dit « Ici git Messire Van Cappel, décédé le 29 mai de l'an 1537. Priez Dieu pour son âme ».



Sur la façade Sud, en haut du 2ème contrefort, remarquez le cadran solaire (rare en Flandre).



Intérieur.

En entrant dans l'église, on remarque les trois travées les plus anciennes dont les colonnes possèdent des chapiteaux en grès du XVème siècle.

Les colonnes quadrilobées de la 3ème travée soutenaient probablement au XVème siècle une arcade qui formait l'extrémité de la première église.



En s'avançant vers le chœur, les colonnes en briques sont du XVIIIème siècle. Les voûtes sont lambrissées et garnies sur les côtés de 70 blochets encastrés dans les poutres sablières représentant des grotesques ou animaux ; sur l'un d'eux on peut lire la

date de 1704.



Le maitre-autel du XVIIIème siècle est dédié à Saint Omer, représenté en évêque, tenant de sa main droite la maquette de l'abbaye Saint Bertin qu'il avait fondée à Saint-Omer.



Le tabernacle tournant du XVIIIème siècle est décoré comme un petit retable. Les ailerons auraient été ajoutés au XIXème siècle.



Les vitraux de ce chœur exécutés en 1920 par Dumez, verrier lillois, représentent les Pères de l'Eglise d'Occident : saint Augustin, saint Ambroise, saint Jérôme et saint Grégoire le Grand et les Pères de l'Eglise d'Orient : saint Athanase, saint Basile, saint Jean Chrisostome et saint Grégoire de Nazianze.





Destinés aux processions : une statue de la Vierge en bois doré de 1750 et un buste de Saint Omer en bois doré.

Le retable nord en bois sculpté polychrome doré, dédié à la Vierge est du XVIIIème siècle. Le tableau est d'un peintre cassellois Coucke. Il représente la Vierge qui remet le Rosaire à Saint Dominique. Dans la niche supérieure, une Vierge à l'Enfant également



en bois polychrome du XVIIIème siècle, avec à ses pieds des monstres marins qui symbolisent l'hérésie. Les deux statues en bois de Saint Pierre et Saint Paul figuraient peut être antérieurement au maître-autel.

L'autel, probablement d'origine, possède un « antependium » en tissu qui peut être d'époque.



Un kranz de procession en bois polychrome du XVIIIème siècle représente Sainte Anne et la Vierge.



Un tableau daté de 1622 représentant la Vierge de l'Apocalypse, portant le blason du donateur, avec l'inscription « Ditat Servata Fides » «La fidélité enrichit ».



Le retable sud en bois sculpté polychrome et doré du XVIIIème siècle est dédié à Saint Nicolas.

Celui-ci est représenté dans la niche supérieure avec le baquet-saloir et les trois enfants, selon la légende déformée par la tradition.

Le tableau est une toile du XVIIIème siècle représentant le martyr de sainte Catherine d'Alexandrie. Les deux statues en bois, de la même époque, figurent saint Antoine l'Ermite et saint Jacques le Majeur.





Sous l'autel, une très belle mise au tombeau en bois polychrome du XVIIIème siècle.

Les retables nord et sud (1720-1740) ont une structure identique de manière à représenter une

symétrie d'ensemble : une large travée médiane occupée par le tableau d'autel et encadrée

de colonnes ; une niche supérieure occupée par la statue dédicataire.



Un kranz de procession en bois polychrome du XVIIIème siècle représente saint Roch.

La cuve des fonts baptismaux du

XVIIIe siècle, en marbre nervuré.



Les vitraux des nefs latérales sont des années 1945-1950 ; ils représentent la vie de Marie.

Les confessionnaux sont du XVIIIème siècle.



Le chemin de croix a été érigé en 1846 grâce aux donations de fidèles dont on peut lire les noms.



Un grand tableau : peinture sur toile du XVIIème siècle, représentant l'éducation de la Vierge par sa mère Sainte Anne.

Un grand tableau : peinture sur toile datée de 1757, portant la mention « Laus Deo Semper » « Louange à Dieu toujours » représentant le jugement dernier, mais mutilé dont la tête du Christ a été découpée au cutter il y a quelques années.

Le buffet d'orgue en chêne sculpté, style Louis XV est du XVIIIème siècle. La balustrade date de 1780.



La chaire du XVIIIème siècle, déplacée dans l'ancienne Chapelle du baptistère comprend 4 panneaux représentant l'emblème des quatre évangélistes et sous la rampe : les trois vertus théologiques.



Un tableau peinture sur toile du XVIIIème siècle, représentant Jésus au Jardin des Oliviers.

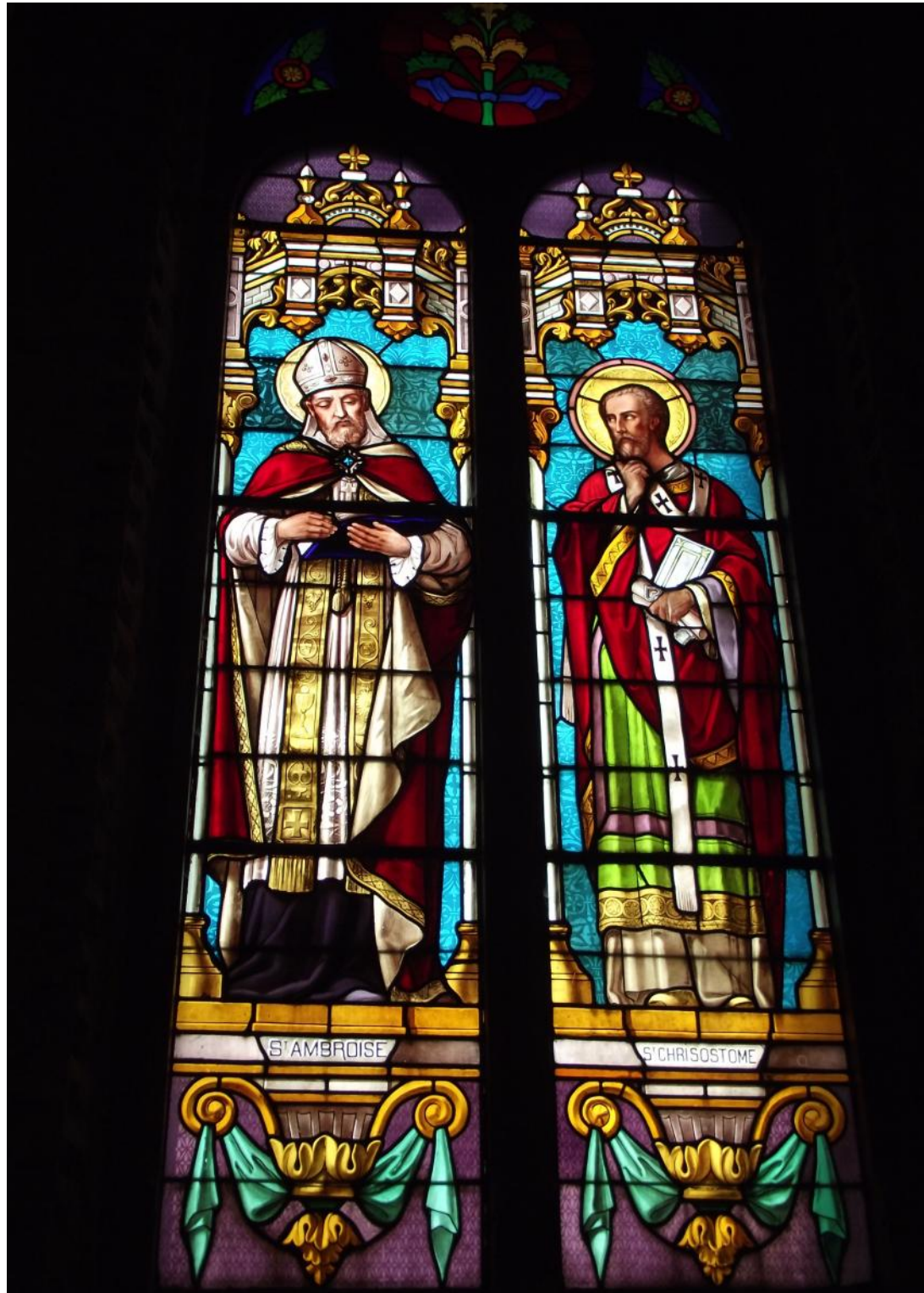


Au visiteur qui a bien voulu s'arrêter dans ce lieu si cher pour nous, nous offrons ce petit message

Pour nous, cette église est un lieu sacré, un lieu de silence, d'écoute et de prière.

Ici nous célébrons les moments les plus importants de notre vie.





S' AMBROISE

S' CHRISOSTOME